

Ruralité.s - Solidarité.s : de grands enjeux

La ruralité se trouve depuis longtemps confrontée aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité, de la multiplication des risques sanitaires environnementaux. Le monde rural a subi les effets de l'industrialisation avec son cortège d'injonctions à la productivité, d'endettement, de dégradation des conditions de vie et de l'environnement. Cependant, il se trouve en première ligne de responsabilité pour la protection des biens communs (eau, sol, énergie...) et pour leur réappropriation au niveau local contre leur accaparement spéculatif.

1. Vulnérabilité des territoires ruraux

Chaque territoire, chaque parcelle a ses spécificités. Leur protection pose des problèmes particuliers que connaissent bien les populations qui en vivent et les font vivre. C'est ce que semblent ou veulent ignorer les aménageurs.

L'irruption d'un aménagement brutal risque de déshumaniser les zones les plus fragiles, de bouleverser l'existence des habitants, de porter une atteinte grave à l'attractivité d'un territoire et à ses écosystèmes (sols, eau, biodiversité).

La protection des paysages doit être le souci commun des écologistes, des peintres et poètes, des humanistes, des simples gens qui y mènent leur existence, bref une affaire fondamentale pour notre survie commune, biologique, sociale, culturelle, spirituelle... Car les paysages, quels qu'ils soient, sont tout à la fois la traduction visuelle des écosystèmes, une composante essentielle du cadre de vie des populations humaines et animales, l'expression de la diversité de notre patrimoine commun culturel et naturel, et le fondement de l'identité des groupes humains.

En venant violemment occuper et transformer des espaces jusqu'ici préservés, des paysages façonnés par l'homme et la nature depuis des siècles, en les banalisant par des silhouettes

métalliques en lignes répétitives, visibles de partout, l'industrialisation éolienne est vécue comme une véritable agression. Ses effets délétères se font sentir sur l'harmonie sociale des villages, sur l'image des terroirs pour le visiteur, sur le tourisme rural. Il peut en aller de même pour certains types d'installations photovoltaïques ou de méthanisation. Aucune énergie renouvelable n'est vertueuse en soi.

2. Diversité des ruralités

Dans certains territoires d'Occitanie on assiste à une désertification dramatique avec déprise agricole, déclin économique, baisse démographique. Dans d'autres zones, les activités et la vie locale se maintiennent tant bien que mal. Dans d'autres encore il existe un phénomène de rurbanisation, où la reconquête de l'espace se fait à partir des centres urbains et en liaison plus ou moins directe avec eux. Dans tous les cas, c'est l'attractivité d'un territoire qui lui confère une vitalité plus ou moins grande.

Un territoire existe à l'intersection entre des liens complexes tissés dans le temps et l'espace collectifs et la propre complexité du vécu individuel de ceux qui y vivent ou qui y passent: chacun recherche sa place, avec toujours la possibilité de conflits et de rejets, mais aussi d'enrichissement mutuel et d'intégration. C'est dire l'intérêt d'une dynamique locale d'échange-appropriation des histoires (collective et individuelles).

3. Flux et solidarités

La ruralité se trouve à la fois insularisée et dépendante, sous le double effet de la métropolisation et de la mondialisation (*Insulaire : qui est empreint d'un usage particulier, d'une mentalité particulière, forgés par l'isolement. Dépendant : qui est sous l'autorité, sous l'influence de quelqu'un; qui est à la merci de quelqu'un. Définitions du CNTRL*). Ce qui s'y produit

socialement, culturellement, porte une marque spécifique, liée à l'histoire ancienne, mais non fossilisée. En effet, la ruralité a de longue date été traversée par de nombreux courants : échanges commerciaux, migrations, enrôlement dans les conflits, industrialisation diffuse, retours au pays...

Entre les territoires : échanges culturels, relations de services, circuits économiques de proximité ; **entre rural et urbain** au-delà des apparents affrontements ou des soi disant stratégies « gagnant-gagnant », ce qui fait sens dans les relations entre ces deux ensembles, qu'il s'agisse d'opposition ou de complémentarité

Les citadins ne comprennent pas toujours les luttes quotidiennes que mènent les ruraux pour maintenir et préserver ces espaces généreux mais vulnérables.

Pourtant, toutes ces terres et leurs habitants ne cessent de donner – eau, alimentation, espaces de loisirs, énergies - aux villes qui grandissent et consomment de plus en plus. Et ils ne bénéficient pas toujours des services publics dont ils ont aussi besoin.

4. Ruralités en transition

Les ruralités entrent en transition et s'y expérimente déjà – mais difficilement - la transition sociale (par exemple : nouvelles formes de relations entre élus et citoyens), la transition économique (circuits courts, monnaie locale...) et la transition écologique (élevage, viticulture et artisanat respectueux de l'environnement, agriculture bio, agro-écologie, initiatives pour la biodiversité, préservation de zones humides...) ; sortir du piège étroit de la « transition énergétique » : on nous enferme dans une vision très réductrice et trop marquée par des regards étrangers à la ruralité. La problématique de l'énergie s'inscrit dans un ensemble beaucoup plus large puisqu'il s'agit de mettre en question et de renouveler nos façons de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble

5. Autonomie

Chaque territoire, chaque parcelle présente ses spécificités et pose des problèmes particuliers, ses habitants les connaissent et ils ont leur mot à dire sur sa gestion.

Les habitants des territoires ruraux ne veulent plus se voir imposer des aménagements non désirés qui bouleversent le cadre de vie qui est le leur depuis des générations ou qu'ils ont choisi délibérément. Ils ne demandent qu'à s'emparer des savoirs pour regagner du pouvoir d'agir dans les territoires, sur leurs métiers, sur leur vie, sur leur environnement, à s'impliquer et à participer aux processus de décision, contre toute forme d'accaparement spéculatif.

6. Futur ?

Peut-on imaginer un monde à venir, formé de communautés locales pleinement responsables de leur milieu de vie, indépendantes et pourtant interconnectées ?